

Prédication 23 mai 2021 Pentecôte

Frères et sœurs,

Au début de notre texte, il nous est précisé que les apôtres étaient, *tous ensemble dans un même lieu*.

Une insistance qui nous rappelle que malgré tout ce qui s'était passé, malgré la trahison de l'un des leurs, malgré la croix et je dirais presque même « malgré » la Résurrection, ils sont restés unis. Ils ont passé le cap, ils sont restés « communauté ». Ils sont restés, « tous ».

Un petit groupe, mais un groupe persévérant, un groupe qui, peut-être sans le savoir, allait constituer la base de l'Église universelle.

Comment auraient-ils pu imaginer ce que cela allait produire comme fruits aux cours des siècles qui ont suivi ?

C'est le premier point donc que j'aimerais relever avec vous : ces disciples certes un peu dépassés par les événements, pas encore vraiment remis du drame traversé, malgré les apparitions du Ressuscité, pas encore prêts au départ ... Tous encore renfermés sur eux-mêmes.

Pourtant, tout est déjà là en germe !!

Dans les temps qui sont les nôtres, où nous avons le sentiment nous aussi d'être un peu perdus, enfermés que nous sommes par les circonstances, sur nos craintes, et notre incrédulité, et rendus frileux par l'imprévisibilité de notre avenir, nous pouvons parfaitement nous reconnaître en ces hommes.

Au cours des épreuves qu'ils ont traversé, ils ont pris la mesure, comme nous aussi, nous avons pu le faire, de leur foi et de leur incrédulité, de leur fidélité et de leurs craintes, et de l'alternance entre ces différents pôles dans laquelle ils étaient chahutés, au gré des événements de leur vie et de leur marche avec Jésus.

A l'Ascension, Jésus leur a été définitivement enlevé, et ils ont vécu ballotés entre la joie que provoquaient en eux les apparitions du Ressuscité et la peur des autorités religieuses qui avaient fait exécuter leur maître. Le sentiment d'abandon aussi peut-être.

Ils ont vécu une période inédite dans leur vie, un grand chamboulement qui a renversé tout ce sur quoi ils pensaient pouvoir s'appuyer.

Ils se sont donc renfermés sur leur cercle restreint, se racontant certainement toutes les rumeurs et les accusations qui couraient à Jérusalem, ils ont essayé de discerner le vrai du faux, de séparer les bons des méchants ...

Et voilà qu'alors même qu'ils étaient frileusement repliés sur eux-mêmes, ils se sont pris une grande soufflette dans les bronches, ils ont eu chaud, un bruit assourdissant a envahi leur refuge les invitant à sortir, à témoigner, à lâcher leurs peurs, leurs incompréhensions, leurs réticences !

Et les voilà déconfinés !!

Oui, les disciples, frères et sœurs, sont déconfinés !

Et tout de suite, emportés par l'Esprit, ils se sont laissé aller au témoignage : leur témoignage, témoignage imparfait de Galiléens pas particulièrement instruits sans doute, mais qui venait tellement du cœur que cela a touché chacun.e de leurs auditeurs comme si c'était à lui, à elle, individuellement, dans sa langue, selon ses besoins, qu'ils avaient témoigné !!

Et voilà comment est née l'Eglise : du témoignage brouillon, bruyant, improvisé, de quelques-uns.

Un témoignage qui ne devait pas grand-chose aux dogmes assésés par les rabbins de leur époque, un témoignage passé au feu de l'Esprit, nourri par la Parole, réveillée par le souffle saint.

Et un témoignage qui a bousculé et retourné nombre de leurs auditeurs qui ont été rejoints par leur enthousiasme contagieux ! Littéralement en effet ils étaient remplis de Dieu, c'est ce que signifie « être enthousiasmé ».

Tels qu'ils étaient alors, tout juste sortis de la tourmente dans laquelle les événements les avaient plongés, ils n'ont pas pu faire autrement que de sortir, et de parler !

Quel moment extraordinaire s'est vécu là !! Pour ceux qui communiquaient leur foi, comme pour ceux qui les entendaient parler ! Un moment de fête, de rencontre, d'échange, de partage !!

Un moment de vraie et grande fraternité qui faisait fi de toutes règles.

Alors !! ça ne vous fait pas envie de vivre cela ?!

Déconfinons-nous donc !! Laissons-nous envahir par ce souffle puissant qui fait tomber les barrières et balaie les peurs.

Lâchons les masques de la pudeur qui empêchent de témoigner de ce que nous vivons vraiment avec le Christ, les masques de la tiédeur qui nous attachent à notre petit train-train d'Eglise que nous ne souhaitons surtout pas bousculer, les masques de la retenue devant celui ou celle qui n'est pas comme nous, ne croit pas comme nous, ne prie pas comme nous ...

Sans cesser néanmoins de protéger les plus fragiles d'entre nous par des mesures sanitaires de bon sens !

Allons sur les places, les terrasses, et partageons la joie que nous éprouvons dans la rencontre quotidienne avec le Christ.

Nous l'avons entendu, lors de notre culte de dimanche dernier, dans la bouche de notre présidente de région : le Christ nous envoie, nous tous et toutes, et pas seulement les conseillers presbytéraux ! Et le récit de Pentecôte nous dit que pour ce témoignage qui est attendu de nous, nous ne sommes pas seuls, l'Esprit qui nous est promis nous est effectivement offert pour que nous sortions de nos petits confort douillots, que nous nous risquions sur les chemins de la vie, que nous osions la confrontation avec la réalité inquiétante de notre monde tel qu'il est aujourd'hui ...

Notre thème synodal de cette année sur mission de l'Eglise et ministères, nous invite à nous retrouver comme les disciples à cette première Pentecôte, devant ce monde nouveau qui leur était offert par la venue du Christ.

Sommes – nous prêts nous aussi à vivre de cette explosion de l'Esprit qui nous envoie tous azimuts pour recréer ça et là, ces petits groupes de croyants, de frères et sœurs appelés à porter ensemble ce témoignage de vie, de joie et d'espérance que le Christ nous a offert ?

Un post d'une de mes collègues sur FB disait ceci :

- le pessimiste voit le verre à moitié vide
- l'optimiste voit ce même verre comme à moitié plein
- Le psalmiste lui voit sa coupe qui déborde !!!

Voici le fond du témoignage que nous pouvons donner : un témoignage de confiance et d'espérance, un regard posé autrement sur les choses et les événements, parce que nous avons que tout ne dépend pas de nous.

Même pas les résultats de notre propre témoignage !!

Ce témoignage s'offre dans toutes les langues c'est-à-dire aussi de toutes les manières ! ... et Dieu sait que cette période nous a stimulés sur les moyens nouveaux à mettre en place !

Mais ne pouvons-nous pas justement, dans ces temps qui sont les nôtres, imaginer aussi que notre monde ait besoin d'autres formes de ministères, afin de permettre au plus grand nombre de bénéficier de cette rencontre inouïe avec la grâce et l'amour de Dieu ? Comme les auditeurs de cette première Pentecôte, qui furent bouleversés, stupéfaits, perplexes, voire même moqueurs tant le message était surprenant !!

Nous sommes donc invités à discerner, en nous et autour de nous par l'écoute et la discussion, quelles sont les attentes spirituelles de nos contemporains, et d'imaginer, voire même de rêver, quels seraient les moyens à mettre en œuvre pour y répondre, au nom du Christ, en nous laissant guider par la puissance de son Esprit qui fait fi de toute réalité. Amen !